

trigrammica, quadripunctata, tringopogonis, pyramidea, piniperda, trapezina, pistazina, helvola, nitida, liturn, satellitia, libatrix, socia, ornithopus, nubeculosus, sphinx, nie aber von Cucullien und Catocalen. Was die Geometriden anlangt, so wüsste ich von den ca. 60—70 Arten so ziemlich aus den meisten Familien, die zu Versuchsthieren gedient haben, keine einzige Art zu nennen, die nicht in wenigstens einigen Fällen das gehoffte Resultat geliefert hätten; viele Spezies copulirten sich schon um 5 Uhr, die meisten zwischen 7—9 Uhr Abends. Durch meine inzwischen erfolgte Pensionirung verbunden mit einem Domizilwechsel ergab sich von selbst, mit der Aufgabe des Gartens und der Lauben, die Sistirung weiterer Versuche, an denen mich ohnediess zunehmendes Alter und Augenschwäche verhindert hatten. Sollte diese kleine, auf ununterbrochenen siebenjährigen Beobachtungen beruhende Schilderung sich der Aufmerksamkeit der Entomologen und besonders der Lepidopterologen erfreuen, so ist mir dies doppelt angenehm.

A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn et Mauvoisin.

Par E. Frey-Gessner.

(Suite.)

La seconde affaire regarde le passage de la crête de nevé, appelé corniche qu'on doit passer avant d'arriver au col. C'est une arête d'une longueur de vingt-cinq minutes, légèrement montante et courbée en S allongé. A gauche à une profondeur de deux mille mètres se trouve Macugnaga, à droite, escarpé comme le toit d'un clocher pointu descend la partie supérieure de l'angle sudouest du glacier de Schwarzberg. Le pied a justement la place suffisante pour être posé à plat, et on peut bien s'imaginer qu'on avance avec la plus grande précaution. Parfois à gauche les brouillards se dissipaient et je pus voir perpendiculairement en dessous de moi d'abord une ligne étroite noire, les rochers qui portaient notre crête et puis tout en bas les pâturages des environs de Macugnaga. A droite il y avait le brouillard plus épais, mais je pus me faire une idée de la forte pente par le sifflement aigu des morceaux de nevé qui glissaient en bas avec une vitesse étonnante. Le guide taillait à chaque pas une place pour pouvoir poser le pied à plat. Pourtant nous sommes bien arrivés au col (3512 m.). Depuis là la descente n'est plus qu'une promenade.

Le lecteur du journal „Societas entomologica“ connaît déjà le Riffel et Zermatt; je ne perdrai donc pas de temps à répéter mes sentiments en revoyant ces bijoux de nos Alpes. J'arrivais à Zermatt à trois heures de l'après-midi, sac au dos, car dans Riffelhaus j'avais congédié guide et porteur, et je peux les recommander chaudement à mes amis. Moritz Andenmatten, habitant Stalden, est un guide de premier ordre; le porteur dont j'ai oublié le nom, est un des domestiques de l'hôtel Monte Moro à Saus im Grund.

Maintenant il s'agissait d'aller examiner Chancion. Jusqu'à présent j'ai toujours été empêché soit par le mauvais temps soit par d'autres choses de pousser jusqu'à Chermontane et Chancion pendant mes séjours à Mauvoisin. Malheureusement la cabane au Stockje était démolie par les intempéries de l'hiver; impossible alors pour moi d'entreprendre la traversée de quatre cols des plus remarquables dans une seule journée en sortant de Zermatt. En profitant de la cabane du Stockje comme station pour la nuit on raccourcit le passage de cinq heures et de plus on s'y trouve déjà dans une altitude de 2750 mètres, à deux lieues de distance du premier col.

Le lendemain matin je descendis la longue vallée de la Visp, à pied, malgré le chemin de fer déjà en activité entre Stalden et Visp. Je ne connaissais pas encore la partie entre St. Niklaus et Visp. En allant à pied je pouvais donc mieux juger de la configuration du terrain qu'en chemin de fer. Arrivé dans l'après-midi à Visp je profitai du chemin de fer pour me rendre à Sierre, où dans cette saison les *Lysimachia* et les *Epilobium* étaient en fleur, et où je désirais capturer quelques individus de l'*Epicloides coccutiens* Fabr., parasite du *Macropis labiata*. Je sacrifiai tout le matin à examiner le bord septentrional du lac T où ces plantes se trouvaient en assez grande quantité, et où aussi le *Macropis* se présentait facilement, mais quant à son parasite, il ne parut pas. Le soir je partis pour Sion, où j'avais le plaisir de revoir Monsieur l'Avocat Pitteloup, mon aimable compagnon dans mon trajet à travers le Simplon et le col des Zwischenbergen; et encore plusieurs membres qui avaient assisté à notre réunion et à notre excursion.

(A finir.)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [A la recherche de nouveauy terrains de chasse entre Binn er Mauvoisin
83](#)